

Vergèze, le 7 plu 1918.

Ma chère Maria

Je suis en retard de 9/10 jours pour t'écrire  
mais mon temps est très pris en ce moment.

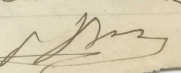
Ma future a été nommée institutrice à Vergèze  
éventualité sur laquelle nous n'osions pas  
compter. Tu penses si nous sommes contents  
les uns les autres. Moi de rester près de mes  
enfants et petits enfants, de n'avoir pas  
l'ennui de transporter mon mobilier à  
l'autre bout du Département. Nous allons  
avoir un logement de 3 pièces dans le Bâti-  
ment scolaire, mais il n'est pas encore libre  
pour le moment. Emilia (c'est le prénom  
de ma future) y couche dans une chambre mise  
à sa disposition par un collègue. Nous  
comptons nous marier le mois prochain  
et nous habitons le bâtiment de l'École.

J'exporterai de mon mobilier l'indispensable  
laissant chez Ed<sup>d</sup> le reste, en particulier la  
belle armoire normande. Les meubles que  
j'importe devront faire retour à mes enfants  
si je meurs le premier. Ma future n'a plus

un seul meuble ayant fui l'invasion avec ce  
qu'elle avait sur le dos. Les allemands ont empor-  
té en Allemagne son mobilier, son linge, ses  
souvenirs de famille, ce qu'ils n'ont pas jugé  
digne d'être emporté a été brûlé par eux dans  
la cour de l'école. Je le répète, je suis bien heureux  
de pouvoir rester à Vergèze en famille.

Ma future est une excellente femme, ayant  
beaucoup de cœur et d'esprit elle soupe tous  
les jours à la maison.

Edouard nous est arrivé ce permission diman-  
che dernier 1<sup>er</sup> 8<sup>e</sup> et repartira lundi 9 à Amiens.

Paul va très bien, il se trouve ces temps der-  
niers en arrière de Comblès et avait beaucoup de  
travail à faire à l'Etat-major en ces temps  
d'opérations si sérieuses dans la Somme en  
coopération avec les unités britanniques. Malin-  
teux il est avec le 1<sup>er</sup> corps assez loin de  
la ligne de feu au repos. Il est plein de  
confiance de la victoire finale; mais quelle  
épreuve pour lui d'être si loin de toi et de  
son fils. Ceux de France peuvent au moins  
aller embrasser de temps en temps ceux qui leur  
sont chers, tandis que lui est privé de cette  
joie. Je te quitte, ma chère Maria, en embrassant  
de tout cœur ainsi que le cher Petit Pierre. 

VE 1910  
7-10  
18  
CAL



Mrs Paul Bion  
Salt Spring Island  
B.C. Canada